



15 Septembre à Vic-le-Comte

Mobilisation réussie pour les missions et le statut

80 % de gréviste à la papeterie de Vic-le-Comte, 72 % à l'imprimerie de Chamalières.

Un grand rassemblement de plus de 350 personnes.

Le soutien de toute la CGT aux salariés de la Banque de France.

Cette journée de lutte était destinée à défendre les droits des agents de la Banque et à faire entendre notre exigence de les voir s'appliquer aux futurs embauchés de la papeterie, qui sera filialisée le 2 novembre par nos dirigeants.

Etaient présents aux côtés du personnel des sites industriels des collègues de toute la France (Bretagne, Haute-Normandie, Rhône-Alpes, Paris, Centre, Midi-Pyrénées, Auvergne, Poitou-Charentes, etc.), de nombreux anciens collègues de l'Union Syndicale des Retraités CGT, les syndicats CGT de grandes entreprises de la région (ACC, SEITA, Police, Constellium, Conseil Départemental, Valéo, Michelin, Mairie, CCAS de Clermont, etc.), des représentants des unions locales, de l'union départementale et du comité régional CGT, la fédération des Finances CGT et Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT.

Des motions de syndicats CGT Finances et de nombreuses signatures de la pétition parviennent à Vic-le-Comte pour l'ouverture de véritables négociations dans le cadre d'un dialogue social constructif et respectueux.

Cette journée d'action a bénéficié d'une couverture médiatique locale importante (France 3, La Montagne, France Bleue, etc.) mais également nationale (l'AFP, le Monde, C Banque, l'Humanité, la NVO, etc.)

Philippe Martinez a soutenu le combat du personnel de la papeterie en critiquant le volet social du projet de filialisation, particulièrement vis-à-vis des futurs employés. La CGT voit là une illustration de la tendance qu'ont les entreprises à privilégier les actionnaires, au détriment de ceux qui œuvrent quotidiennement pour la production et la qualité. **Il a rappelé les enjeux à la Fabrication des billets et exprimé le soutien sans faille de la CGT au personnel de la Banque de France.** Il a rappelé la nécessité de mettre en avant la valeur « travail » par des augmentations de salaires, seul vrai moyen de relancer la consommation, et défendu le besoin de diminuer le temps de travail à 32h hebdomadaires pour combattre le chômage.



Philippe MARTINEZ secrétaire général confédéral de la CGT



Au terme de cette journée de mobilisation, nos dirigeants ne peuvent plus ignorer les revendications des personnels et doivent respecter les engagements pris en CE et en CCE.

La CGT, tant à Vic le Comte qu'au niveau national fait des propositions constructives. Elles doivent être prises en compte pour permettre de renouer avec un véritable dialogue social.



Philippe MARTINEZ secrétaire confédéral CGT
Jean-Louis CORVAISIER secrétaire fédéral finances CGT
Fabienne ROUCHY secrétaire générale CGT BDF

Pendant quinze ans, le personnel de la fabrication des billets, aux côtés de la CGT, a défendu sa vision d'une fabrication des billets moderne pour pérenniser son outil de travail.

Il a obtenu les investissements indispensables et la création d'un pilier public européen de fabrication des billets, qui achètera au moins 40 % de son papier à Vic. Mais nos dirigeants veulent faire payer la modernisation aux futurs embauchés de la filiale en cassant les droits sociaux du personnel, sur l'autel du *business plan* de la nouvelle société par actions simplifiée, dont les banques centrales clientes de la papeterie seront actionnaires.

Des salariés « low cost » pour fabriquer un produit « high tech », voilà le projet de nos dirigeants !

Des régressions sociales pour mieux rémunérer le capital, au profit de banques centrales européennes dont on attend, au contraire, qu'elles jouent un rôle de régulateur des marchés financiers pour protéger les populations des appétits féroces des actionnaires, avides de dividendes toujours plus élevés.

C'est un risque grave d'échec pour tout le projet et une attaque en règle de notre statut. L'imprimerie que la direction projette de déménager à Vic le Comte est menacée d'un sort semblable, et si nos dirigeants réussissent à en finir avec le statut à la Fabrication des billets, ils rêvent d'en faire autant dans toute la Banque.

Des pans entiers d'activités peuvent être filialisés demain, ce qui ouvre la porte à des externalisations et menace l'intégrité de notre entreprise, offrant à de potentiels investisseurs privés des possibilités de rendements très lucratifs. Mais la Banque de France ce n'est pas la Banque Noyer, ou la Banque Villeroy de Galhau, c'est la banque de tous les français !

Le statut qui est le nôtre, d'agent de cette banque au service de tous les citoyens, nous confère des responsabilités toutes particulières. Il constitue un héritage de valeurs communes et garantit l'indépendance des agents tout en étant facteur de cohésion au service de la collectivité et des besoins sans cesse renouvelés du service public.

Ce qui se joue là, c'est la conception même de l'indépendance de l'Institution et de ses salariés, largement remise en cause par le gouverneur Noyer face à la presse, lorsqu'il donne, à longueur d'interviewes, des leçons de rigueur budgétaire et de casse des services publics au gouvernement.

Notre responsabilité est donc immense pour l'avenir d'une Banque de France indépendante au service de tous, et c'est pour le préserver que nous continuerons ensemble à agir.



Anthony PERUCCA secrétaire CGT
du CE de la papeterie

